

FESTIVAL LITTÉRAIRE LALINDE



Contact : Jacky Tronel
Chargé de communication
06 75 22 98 46
jacky.tronel24@orange.fr

4^e édition

avec pour marraine
Marie-Sabine
ROGER



LIRE EN BASTIDES

FESTIVAL LITTÉRAIRE

CONFÉRENCES • TABLES RONDES • LECTURES • ATELIERS
LIBRAIRIE ÉPHÉMÈRE • ANIMATIONS JEUNESSE • EXPOSITIONS

26 & 27 septembre 2020

www.festival-lireenbastides-lalinde.com

Pierre Lemaitre (2017) – Colombe Schneck (2018) Catherine Poulain (2019) - Marie-Sabine Roger Marraine de l'édition 2020 du Festival littéraire de Lalinde...

Tout a commencé par une idée un peu folle, lancée en 2016 par un groupe de passionnés de littérature réunis autour d'une librairie, d'un éditeur et de quelques acteurs de la vie culturelle et associative de la bastide de Lalinde...



C'est ainsi que le Festival littéraire Lire en Bastides a vu le jour en août 2017, avec Pierre Lemaitre pour parrain... excusez du peu ! Prix Goncourt 2013 avec *Au revoir là-haut*, film aux cinq César, co-adapté au cinéma avec le réalisateur Albert Dupontel.



En 2018, Colombe Schneck, journaliste, réalisatrice et romancière, a accepté de parrainer notre festival, par amour du Périgord. Colombe est venue présenter son dernier roman biographique : *Les guerres de mon père...* ce père juif caché à Périgueux sous l'Occupation.



En 2019, Catherine Poulain était notre marraine, révélée en 2016 avec un premier roman : *Le Grand Marin*, couronné par une douzaine de prix littéraires. Catherine est venue l'an dernier présenter *Le cœur blanc* (2018).



Marie-Sabine Roger accède à la notoriété en littérature générale avec *La Tête en friche* (2008), adapté au cinéma par Jean Becker, avec Gérard Depardieu dans le rôle principal. Son 2^e titre, *Vivement l'avenir*, a obtenu le prix des Hebdos en région et le prix Handi-livres. Son troisième roman *Bon rétablissement* a reçu le prix des lecteurs de *l'Express*. Il a été adapté au cinéma par Jean Becker, avec Gérard Lanvin dans le premier rôle. *Trente-six chandelles* est paru en 2014, *Dans les prairies étoilées* en 2016 et *Les braccassées* en 2018, aux Éditions du Rouergue.

Avec Marie-Sabine Roger, marraine de la nouvelle édition, le Festival littéraire sera placée, cette année encore, sous le signe de la Culture et de la convivialité. **Rendez-vous les 26 & 27 septembre 2020**, au cœur de la bastide de Lalinde en Périgord.

AUTEURS 2017-2019

Manu Allicot
Jack Amar
Isabelle Artiges
Jean Luc Aubarbier
Jean-Paul Belly
Michel Bernard
Pierre Bertrand
Romain Bondobneau
Jean Bonnefon
Bernard Bonnelle
Pascale Bordier-Gomez
Monique Bourges-Audivert
Hélène Braun
Hervé Brunaux
Robert Caulier
Jérôme Chantreau
Christophe Chavernoz
Sébastien Chebret
Guillaume Chérel
A.-Marie Coccula-Vaillières
Francis Collie
Gabiella Corcionne
Dominique Corraza
Anne Delaflotte Mehdevi
Françoise du Chaxel
Fabrice Culine
Christophe Dabitch
Michel de Caurel
Guillaumette de La Borie
Max Ducos
Jean-Luc Dupuis
Jeanne Faivre-d'Arcier
Jean-François Gareyte
Georges Gautron
Pierre Gonthier
Miton Gossare
Claire Gratias
Nicolas Grégory
Virginie Henriot
Annie Herguido
Éric Holder
Corinne Javelaud
Virginie Jouanny
Julie Jézéquel
Michel Labussière
Sophie Laroche
Françoise Laurent
Anne Lechevallier
Hervé Le Corre
Régis Lejonc
Christophe Léon
Jean Michel Linfort
Franck Linol
Christine Machureau
Chantal Maman
Patrick Marty
Frédéric Maupomé
Martial Maury
Baptiste Miremont
Rudi Molleman
Denis Montebello
Lisarose Moonpearl
Mylène Murot
Stéphane Nicolet
Sophie Noël
Philippe Nonie
Jean-Marc Parisis
Georges Pernoud
Jerome Peyrat
Francis Pralong
Thierry Radière
Catherine Rebeyrotte
Guy Rechenmann
Jacques Reix
Patrick Salinié
Jean-Paul Salon
Catherine & François Schunk
Janine Sitjar
Hélène Suzzoni
Adèle Tariel
Michel Testut
Amaury Venault
Catherine Vialle
Claude Villers
Gilles Vincent
Luc Willerval
Christophe Woehrlé

.....Quelques chiffres de l'édition 2019 :

- 3 000 festivaliers environ sur les deux jours
- 1 000 dédicaces réalisées par une quarantaine d'auteurs
- 1 expo de peintures avec Roxane Duraffourg
- 1 expo photo avec Raymond Lowenthal
- 1 concours de nouvelles dont les 5 premières ont été éditées...



Lire en bastides, le festival qui a déjà tout d'un grand

LALINDE L'écrivain Pierre Lemaître, prix Goncourt 2013, est l'invité vedette de la première édition qui s'achève ce soir

Proposer un événement d'ampleur autour de la lecture, c'est le pari que s'est lancé l'association Lire et Relire, à l'occasion des 750 ans de la fondation de la bastide de Lalinde. Logiquement baptisé Lire en bastides, le festival a débuté hier et se poursuit aujourd'hui (lire ci-contre). « C'est la première, ce n'est pas encore rodé, mais c'est normal, glisse, dans un sourire bienveillant, l'écrivain Pierre Lemaître, parrain de cette édition 2017. Le cadre est charmant, les auteurs sont au rendez-vous. C'est très difficile de lancer une telle manifestation, il faut créer son public et ça se fait grâce aux acteurs qui attirent du monde, et surtout avec l'énergie des bénévoles. »

À ce propos, une question se pose. Comment Pierre Lemaître, écrivain et scénariste internationalement reconnu et auréolé du prix Goncourt 2013 avec son roman « Au revoir là-haut », a-t-il accepté de devenir parrain d'un tout nouveau festival dans une commune rurale ?

« Un plateau d'exception » C'est Jacky Tronel, l'éditeur du magazine « Secrets de pays » et membre de Lire et Relire que l'on doit la venue de l'écrivain. « Je n'étais pas venu, en plein dans mes vacances, spécialement à Lalinde sans raison particulière, ironise Pierre Lemaître. En réalité, j'ai sollicité Jacky pour l'écriture de mon prochain roman, car il est avant tout un historien spécialisé dans l'exode des années 1940. Il m'a énormément aidé et j'avais une dette envers lui. Quand il m'a demandé de venir, j'ai accepté. Et il n'est pas le seul à jouer le jeu. 40 au-



Pierre Lemaître animait le café littéraire d'hier matin. Il a accepté l'invitation de Jacky Tronel qui l'a aidé pour préparer son prochain roman. PHOTO ANNE-MARIE SOPKOWITZ

teurs et éditeurs sont présents à Lalinde, parmi lesquels les célèbres Claude Villers et Georges Pernoud. Tous ont été accueillis dès vendredi soir autour d'un repas de bienvenue. « Beaucoup d'écrivains de style différents sont présents, confie Georges Pernoud, ex-présentateur phare de « Thalassa », venu en voisin depuis son port d'attache de Monestier, entre deux éditions. L'accueil est super et le fait qu'on soit en plein air, donne un côté très sympa. »

Hier matin, c'est Pierre Lemaître qui a lancé les animations avec une conférence sur le lien entre le réel et la fiction dans le roman. Une centaine de curieux se sont rassemblés sous la Halle pour échanger avec lui. « C'est un auteur simple, abordable et très authentique, souligne Jacky

Tonel. On a réussi à avoir un plateau d'exception et le public est présent, se félicite-t-il.

Ce premier festival littéraire compte bien devenir une référence locale. « Il y a beaucoup de monde, et on a déjà pensé la prochaine édition », souffle Michèle Treillard, une bénévole de l'association. Jusqu'à ce soir, cafés littéraires, tables rondes ou encore de lectures sont programmées. De nombreuses animations jeunesse encadrées par Ludvine Estor, responsable de la médiathèque de Lalinde, sont également proposées.

Laura Brunet
(1) L'adaptation du roman au cinéma par Albert Dupontel sortira dans les salles en octobre.

PRATIQUE

DERNIER JOUR. Le festival Lire en bastides s'achève aujourd'hui. Les animations se dérouleront de 9 h 30 à 17 h 30. L'entrée est libre. **LES TEMPS FORTS.** De 10 heures à 11 h 30, atelier d'écriture animé par l'Université du temps libre à la Maison de Montard. De 14 h 30 à 15 heures, lecture autour de « Si une nuit d'hiver un voyageur » par Billy Lediszez sous la Halle. À 15 heures, lecture d'une nouvelle autour de « Requiem » par Milton Gossare. À 15 h 30, lectures autour de « La Douceur des choses » avec Pierre Gonthier et Michel Testut sous la Halle. Rens. www.festival-lireenbastides-lalinde.com



En deux éditions, Lire en bastides s'est imposé dans un paysage de rendez-vous littéraires déjà nombreux en Dordogne. Une quarantaine d'auteurs étaient réunis autour de Colombe Schneck, marraine 2018.

Colombe de paix... et des guerres de son père

Après Pierre Lemaître l'an passé, Goncourt 2013 pour « Au revoir là-haut », le salon porté par l'association Lire et Relire, a accueilli Colombe Schneck, liée au Périgord par l'histoire de son père, qui s'y réfugia pendant la Seconde Guerre mondiale et qui fait l'objet de son récent livre, « Les guerres de mon père ». En ouverture du festival littéraire, samedi dernier, elle a répondu aux questions de Julie Jézéquel pour raconter le chemin qui l'a conduite du journalisme au roman, deux écritures aujourd'hui inséparables dans sa vie. Elle a surtout dit comment naît un roman et comment la réalité se transforme. Tout avait pourtant commencé avec un « Je ne sais pas écrire et je n'ai rien à dire » face à une proposition d'édition. « Je reviens de loin », sourit-elle. « Un auteur ne pouvait pas être quelqu'un comme moi. D'abord, je pensais qu'il s'agissait d'un homme ! Cette grande lectrice, qui se dirigeait vers la presse écrite, a finalement fait sa place à la télévision et à la radio. Un texte qu'elle destinait à un journal est devenu son premier livre : étroite frontière. « Je suis passée du journalisme à la littérature par accident. J'ai pris plaisir à raconter l'histoire de ma grand-mère et j'en étais tout étonnée. L'éditeur m'a dit : "tu es un écrivain" et je ne le savais pas. » C'est

pourant aujourd'hui une évidence. L'auteur passe sur son deuxième livre, toujours le plus difficile, qui lui a permis d'écrire le troisième, « Val de grâce », son premier livre d'écrivain », sur l'appartenance ou le grand, un monde parfaitement maîtrisé.

Aux Archives départementales
Suit un roman sur son grand-père, une enquête sur un secret de famille qui fut pourtant le fait-divers de 1949 : « L'incredible Monsieur Schneck », lué par son amant. « En littérature, on a le droit d'inventer sa forme et de manier ce qui est bien sûr intéressant dans le journalisme ! » L'auteure transpire ainsi une parole de ce qui la constitue, se plait à mêler l'intime et l'universel. « J'ai imaginé ce que je ne savais pas et il se trouve que c'était vrai... » Dans cette enquête comme pour celle sur son père, l'auteure se met en scène. « J'en profite, je fais ce que je veux de ce jeu. »

« Si chaque livre est un pas vers le suivant », le plus récent lui a permis de se sentir libre et de cesser d'écrire en exercice. Le dossier de naturalisation de ses grands-parents, dans les années 1920, dénaturalisés en 1943, l'a conduite sur les traces de son père, qui ne voulait rien dire que les bons souvenirs de la Dordogne où il se cachait (à Trélissac, Périgueux, Nontron) puis de la Haute-Garonne :

la beauté de la nature, les truites pêchées à la main et la foi en l'humanité grâce aux Justes qui l'ont sauvé. Colombe Schneck est donc venue chercher aux Archives de la Dordogne ce que son père avait lu, le côté sombre de cette époque. « On trouve des choses effrayantes, les courriers des préfets sous Vichy, le mal absolu. Je me suis dit que la colère était inutile et qu'il valait mieux trouver ceux qui ont aidé et caché les enfants juifs, et les remercier. » Quel plus beau cadeau que ce livre ?

Dans une table ronde suivante, aux côtés d'autres auteurs qui explorent le passé, Hélène Brou et Jean-Marc Parisés, Colombe Schneck est revenue sur la transmission de la mémoire et la place du témoin dans le récit.

Parmi les nombreux auteurs présents autour de la Halle de la bastide, ceux de la maison d'édition Secrets de Pays, de Jacky Tronel, la locale de l'époque, mais aussi Jean-Luc Aubardier avec son nouveau roman, en avant-première (« Le chevalier du soleil », une aventure de Monsieur de Montaigne), préfacé par Anne-Marie Coucou, historienne spécialiste du grand homme) ou encore Virginie Jouany qui sera au rendez-vous des Journées du Patrimoine (le 16/9) au château des Milandes, celui de Joséphine Baker et de son « Petit cœur d'opium ».

SUZANNE BORNEAU-TARTARAT

Festival littéraire de Lalinde
Lu dans la Presse !...
Samedi 24 août 2019 **SUD OUEST**

Lire en bastides, le chapitre 3 est lancé

Lire en bastides, chapitre 3, s'ouvre. Le festival littéraire de Lalinde, gratuit, qui a lieu place de la Halle depuis 2017, ouvre à nouveau ses portes au public ce samedi 24 et dimanche 25 août. Plus de 40 auteurs et trois éditeurs sont présents, dont Catherine Poulain, marraine de l'édition 2019. La romancière est réputée pour « Le Grand marin », sorti en 2016 et qui a fait un carton en librairie. L'œuvre a remporté plusieurs prix littéraires et était à une voix de rattraper le prix Goncourt de la même année. Ce week-end, l'invitée d'honneur vient présenter son dernier roman « Le Cœur blanc », disponible depuis octobre 2018. Celui-ci suit des saisonniers en Provence, parmi lesquelles émergent deux femmes, Rosalinde et Mounia.



Catherine Poulain sera présente à Lalinde pour le festival qui débute ce samedi 24 août. PHOTO ARCHIVES-CHRISTIAN VISTOZ

manche matin. « Tout cela fait qu'on est bien plus qu'un salon du livre », estime Jacky Tronel, chargé de la communication du festival. En outre, l'accent est également mis sur la jeunesse, à travers la présence d'une dizaine d'auteurs jeunes. Des travaux d'écoliers réalisés avec des écrivains en amont de la manifestation seront affichés. Mais la nouveauté de cette année est la remise du prix de la

meilleure nouvelle. Au total, 141 nouvelles ont été proposées en réponse au concours initié par l'association Lire et Relire. « On en a même reçu du Liban et du Rwanda », raconte Jacky Tronel. Les cinq meilleures nouvelles ont été sélectionnées par un jury. Le nom du vainqueur sera dévoilé dimanche 25 août à partir de 15 h 30. **Clément Térah**

Bergeracois et Sarladais

Vendredi 30 août 2019 **SUD OUEST**



De très nombreux enfants sont venus profiter des animations, samedi 24 et dimanche 25 août, à l'occasion du festival Lire en bastides. PHOTO ANNE-MARIE SOPKOWITZ

La jeunesse présente à Lire en bastides

L'association Actions jeunes en milieu rural (AJMR) a largement contribué aux activités jeunesse organisées dans le cadre de la troisième édition du festival littéraire Lire en bastides qui s'est tenu du samedi 24 et du dimanche 25 août. L'artiste Zigou, qui a su proposer à une soixantaine d'enfants des ateliers artistiques sur « l'envolée des lettres » tout au long du week-end, était présent à l'invitation de l'association.

L'AJMR a remis à chacun des participants un livre en cadeau, preuve de son attachement à faire vivre les arts et la littérature dès le plus jeune âge. Dans le courant de l'année scolaire, l'association partenaire du festival littéraire avait également fait interve-

nir, en partenariat avec la municipalité, des auteurs de talents dans les écoles de Lalinde et Sauveboeuf. Des classes maternelle et élémentaire avaient ainsi pu faire la connaissance des illustrateurs et auteurs Frédéric Lejonec et Frédéric Maupomé. Les enseignants ont d'ailleurs venus exposer le travail de leurs élèves sur le stand de l'AJMR pendant le festival.

Un temps festif
Dans l'après-midi du samedi 24 août, après un goûter offert aux enfants, Frédéric Maupomé a présenté un spectacle jeunesse réussi sous la Halle où de nombreux enfants étaient rassemblés. S'en est suivie une longue séance

de dédicaces, notamment pour les enfants qui avaient rencontré l'auteur à l'école pendant l'année scolaire. Tout au long du festival, d'autres animations étaient assurées par des auteurs de jeunesse ainsi que par la médiathèque municipale de Lalinde avec des lectures et des jeux autour des livres.

Après son week-end ; dimanche 1^{er} septembre, l'AJMR fera sa rentrée à l'occasion du forum des associations lidoises prévu samedi 7 septembre de 9 heures à 12 h 30 sur la place de la Bastie.

A.-M.S.

(1) Renseignements sur la page Facebook AJMR Actions jeunes en milieu rural ou au 06 0864 7743.